

[Text]

Mr. Gillespie: If he had not intended that, then of course I apologize to him.

Mr. Crosbie: On a point of order, I would like to know what the Minister is referring to when he makes these remarks, and then we can discuss it, then we can see what he is talking about. All I want is the Minister and the Canadian government to show a little backbone. When somebody comes and dumps in my territory a satellite that is radioactive, then I think you do not have to be too timid and tread too warily when you put your case forward. What is it you are afraid to put forward? And what are you objecting to that I have said in that connection?

Mr. Gillespie: Mr. Chairman, I get the impression at times that the vocal member from St. John's West is more interested in rhetoric than in results.

Mr. Crosbie: Where are your results?

Mr. Gillespie: We are interested in pressing the Canadian position, the Canadian claim, and maximizing the return. We are not interested, as the hon. Member seems to be, in rhetoric. That is not going to secure a better result for Canada.

Mr. Crosbie: The Secretary of State is not interested in rhetoric.

The Chairman: Mr. Douglas has the floor.

Mr. Douglas: I had only one more question.

The Chairman: Well, last question, because Mr. Oberle would like to ask a few questions.

Mr. Douglas: I would like to ask one more question and that is, since it is not entirely clear, at least not in my mind, as to the precise role which James F. Maclaren Company Limited were hired to discharge, would it be possible for us to get a copy of the contract so that we could see what they were contracting to do for this sum of \$847,000, and why, if it was a firm contract, it went in excess of that; or was it an open-ended contract?

Mr. Gillespie: Mr. Chairman, the best I could do is to take notice of that question and refer it to the Department of Supply and Services. They were the department, as Dr. Prince has indicated, that negotiated the contract. They have the responsibility. But I will take that point and refer it to them.

Mr. Douglas: Mr. Chairman, I think it should be made clear to Supply and Services that we are supposed to be setting the seal of approval upon supplementary expenditures, and if they were made by Supply and Services, that is the group which should be appearing before us, or the Minister should produce the contract. As far as I am concerned, I am not prepared to approve a blanket contract without seeing what they were undertaking and why they overspent the amount of money which they had contracted to work for.

The Chairman: Mr. Douglas, Dr. Prince has explained how the contract was asked for. It was asked for by the Department of Supply and Services. They were the ones who asked for the bids. They had something to do in the end, when they finally chose the contractor, but that was about it. They might have a copy of the contract. I do not know. If they do not, well, maybe

[Translation]

M. Gillespie: Si ce n'est pas ce qu'il voulait dire, bien sûr je le prie de m'excuser.

M. Crosbie: J'invoque le règlement et j'aimerais savoir à quoi le ministre fait allusion; lorsque nous saurons de quoi il parle nous pourrons en discuter. Je voudrais seulement que le ministre et le gouvernement canadien fassent preuve d'un peu d'énergie. Quand quelqu'un vient laisser tomber sur mon territoire un satellite radioactif, je n'ai aucune raison de faire le timide ou d'essayer de manager les susceptibilités. De quoi avez-vous peur de parler? Et qu'est-ce que j'ai dit qui ne vous plaît pas?

M. Gillespie: Monsieur le président, j'ai parfois l'impression que le député de St. Jean-ouest, qui n'hésite jamais à s'exprimer, s'intéresse plus à la rhétorique qu'aux résultats.

M. Crosbie: Et où sont vos résultats?

M. Gillespie: Nous voulons faire admettre la position du Canada, exprimer nos revendications et obtenir un dédommagement maximum. Contrairement à l'honorable député, nous ne nous intéressons pas à la rhétorique. Il n'y va pas de l'intérêt du Canada.

M. Crosbie: Le secrétaire d'état ne s'intéresse pas à la rhétorique.

Le président: C'est M. Douglas qui a la parole.

M. Douglas: Il ne me restait qu'une question.

Le président: Eh bien, c'est votre dernière question, car M. Oberle veut en poser également.

M. Douglas: Il y a quelque chose que je ne comprends pas bien; j'aimerais savoir pour quelle tâche précise la société James F. Maclaren Company Limited a été engagée? Pourriez-vous nous communiquer un exemplaire du contrat pour que nous puissions savoir à quoi devaient servir ces \$847,000 et pourquoi, s'il s'agissait d'un contrat ferme, cette somme a été dépassée. Le contrat était-il ajustable?

M. Gillespie: Monsieur le président, je ne peux que prendre note de cette question et la transmettre au ministère des Approvisionnements et services. Comme M. Prince vous l'a dit, c'est ce ministère qui a négocié le contrat. C'est lui qui en assume la responsabilité. Mais nous transmettrons la question.

M. Douglas: Monsieur le président, il faut expliquer clairement au responsable des Approvisionnements et services que nous sommes chargés d'approuver ce budget supplémentaire et s'il s'agit d'une dépense faite par les Approvisionnements et services, c'est ce ministère qui devrait comparaître devant nous ou du moins le ministre devrait-il nous montrer le contrat. Personnellement, je n'ai pas l'intention d'approuver un contrat global sans savoir à quoi il devait servir ni pour quelle raison les sommes prévues ont été dépassées.

Le président: Monsieur Douglas, M. Prince vous a expliqué dans quelles circonstances le contrat a été négocié. C'est le ministère des Approvisionnements et services qui a fait appel à cette firme, c'est ce ministère qui avait fait des appels d'offres. Quand à nos témoins, ils sont intervenus brièvement au moment où la société a été choisie, mais c'est à peu près tout.